

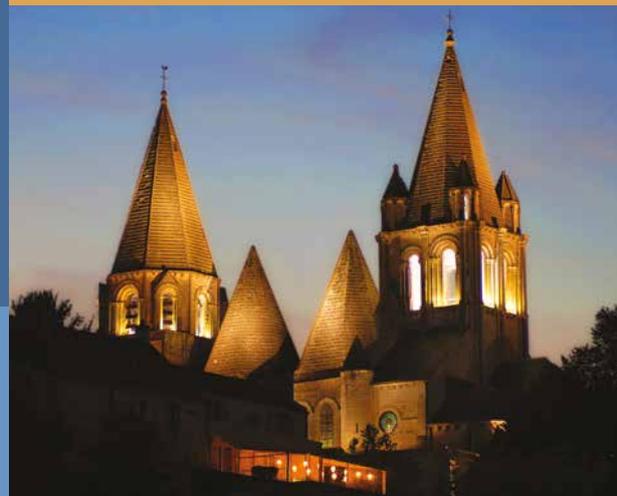


Restauration et
sauvegarde de la

**Collégiale
Saint-Ours**

LOCHES

**DOSSIER DE
PROPOSITION DE
PARTENARIAT**



Loches, cité d'exception



Collégiale Saint-Ours
Splendeur romane au cœur de
la cité royale

UN ÉDIFICE EN DANGER

Sommaire



2 LE MONUMENT

La collégiale : trésor d'architecture romane

Le tombeau d'Agnès Sorel

4 LE PROJET

Des travaux importants à engager

5 LE PORTEUR DE PROJET : Ville de Loches

6 LES PARTENAIRES DU PROJET

Nos partenaires publics

Nos partenaires privés

9 LES TRAVAUX À ENTREPRENDRE

Les dubes

Le portail roman

Les parements en pierres de tuffeau

Le décor peint et les façades intérieures

Les vitraux

L'orgue

Le maître-autel

Le mobilier et les sculptures

Le monument



LA COLLÉGIALE : TRÉSOR D'ARCHITECTURE ROMANE

Située au cœur de la cité royale de Loches, à proximité immédiate du logis royal, la collégiale Saint-Ours couronne admirablement la vieille ville.

Dédiée à l'origine à Notre-Dame, la collégiale de Loches fut construite pour abriter une précieuse relique : la ceinture de la Vierge. Elle était alors desservie par un collège de douze chanoines, d'où le titre de collégiale. C'est à la Révolution qu'elle devint église paroissiale Saint-Ours, reprenant le statut et le vocable d'une église aujourd'hui détruite, située en contrebas.

Fondée vers 965 par le comte d'Anjou Geoffroy Grisegonelle, père du célèbre Foulques Nerra, c'est à ce dernier que l'on doit la construction de l'édifice dans la première moitié du XI^e siècle. Un siècle plus tard, le prieur Thomas Pactius fait réaliser d'importants travaux d'agrandissement de la collégiale qui lui donnent le visage qu'on lui connaît aujourd'hui. Véritable splendeur romane, l'édifice date principalement du XII^e siècle.



Son architecture comprend deux éléments exceptionnels datant du milieu du XII^e siècle :

- **un portail polychrome** sculpté de person-nages et d'animaux fantastiques caractéris-tiques du bestiaire roman, considéré comme le mieux conservé de Touraine,
- **deux pyramides octogonales creuses appe-lées « dubes »**, qui couvrent la nef, constituant une particularité unique en France. Celles-ci contribuent à révéler « l'étrange et sauvage beauté » du monument à laquelle Viollet-le-Duc faisait référence.

C'est également dans cet édifice qu'est exposé **le remarquable gisant d'Agnès Sorel**, favorite du roi Charles VII, **récemment restauré.**

Le monument



LE TOMBEAU D'AGNÈS SOREL

C'est en 1450 que le tombeau d'Agnès Sorel, favorite de Charles VII, est installé dans la collégiale de Loches selon la volonté de la défunte. Première favorite officielle d'un roi de France, elle bénéficie d'un somptueux tombeau, sans doute à l'initiative de Charles VII. Le gisant en albâtre est posé sur une dalle et un coffre de marbre noir. **C'est un gisant de qualité princière pour une simple favorite du roi, ce qui donne à ce monument un caractère exceptionnel.**



Le tombeau d'Agnès Sorel a connu cinq emplacements successifs au sein de la collégiale, et du logis royal, avant d'être réintégré dans la collégiale en 2005. Lors de ce dernier déplacement, une étude paléopathologique a été effectuée sur les restes de la Dame de Beauté. Si le doute subsiste encore sur les circonstances précises de sa mort, cette étude a permis de définir les causes du décès imputées à une surdose de mercure. Aussi, l'hypothèse d'un empoisonnement criminel a-t-elle été avancée.



Afin de rétablir le tombeau dans ses dispositions d'origine, qui avaient été mises à mal durant la Révolution française puis lors d'une restauration du début du XIX^e siècle, **une nouvelle restauration a été entreprise en 2015**. Cette restauration a notamment permis de retrouver le contraste originel entre le gisant d'albâtre blanc et le socle en marbre noir. Parallèlement, un dais en pierre a été restitué afin de permettre la remise en place de la plaque gravée qui lui était adossée.

Coût total des travaux : 46 115 € TTC

Financement : DRAC = 23 058 €

Fonds de dotation Loches Patrimoine & Culture = 15 372 €

Ville de Loches = 7 685 €

Le projet



DES TRAVAUX IMPORTANTS À ENGAGER

Consciente du patrimoine historique qu'abrite la collégiale, la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) entreprend une première étude en 2013, sur l'état de conservation du gisant d'Agnès Sorel et la refonte partielle de sa présentation. Des travaux sont rapidement engagés par la suite avec le soutien de la DRAC et du Fonds de dotation Loches Patrimoine & Culture.

Au début de l'année 2015, préoccupée par les sérieuses dégradations qui fragilisent le monument, la Ville de Loches, soutenue par la DRAC, engage à son tour une étude, destinée cette fois à établir un diagnostic précis de l'état global de la collégiale et des travaux à entreprendre pour la sauvegarde de ce monument emblématique de la Touraine.

Ce diagnostic confirme le caractère exceptionnel de l'édifice, mais aussi les inquiétudes partagées par la Ville de Loches et la DRAC sur son état et l'ampleur des travaux à entreprendre.

Ainsi, après une première phase de travaux d'urgence réalisée grâce au partenariat financier de la DRAC et de Loches Patrimoine & Culture, la Ville s'engage donc en 2019 dans un important programme de restauration et de sauvegarde qui durera plusieurs années et qu'elle ne pourra mener seule.



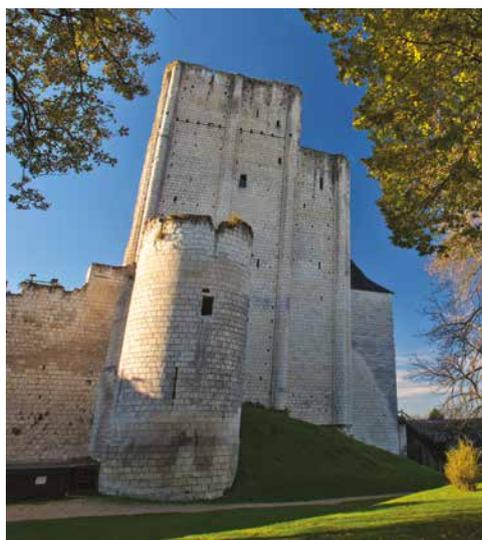
Le montant total de ces travaux dépasse les 6 millions d'euros.

Le porteur de projet



LOCHES, UNE CITÉ ROYALE D'EXCEPTION

Labellisée « Ville d'art et d'histoire » et « Plus beaux détours de France », Loches possède une étonnante richesse patrimoniale. Une grande partie de son héritage médiéval et Renaissance est conservée, donnant à lire 1 000 ans d'histoire et d'architecture.



Durant plus de trois siècles, les comtes d'Anjou, bientôt rois d'Angleterre, font de Loches une forteresse imprenable. De Foulques Nerra à Richard Cœur de Lion, en passant par Henri II Plantagenêt, les comtes d'Anjou ont été les bâtisseurs d'un ensemble fortifié exceptionnel. Le donjon roman (daté de l'an Mil) est l'un des plus grands et plus anciens d'Europe.

Du XIV^e siècle au début du XVI^e siècle, plusieurs rois de France séjournent à Loches (Charles VII, Louis XI, François I^{er}). Au XVI^e siècle, Loches tient un rôle majeur en Touraine, comparable au pouvoir d'Amboise et de Chinon.

Aujourd'hui Loches est une destination de bien-être où l'on cultive douceur et art de vivre. Tout au long de l'année, la ville s'anime de rendez-vous historiques, culturels et artisanaux. Véritable vitrine des saveurs et savoir-faire des producteurs locaux, le marché de Loches est considéré comme l'un des plus importants de Touraine. Plus de 100 commerçants sont présents deux fois par semaine en plein cœur de ville.

VILLE DE LOCHES
Place de l'Hôtel de ville
BP231, 37602 Loches cedex

Cabinet du Maire
02 47 91 19 58
cabinetdumaire@mairieloches.com
www.ville-loches.fr



Les partenaires du projet

Pour mettre en œuvre cet ambitieux programme de travaux, la mobilisation d'un large partenariat public et privé est indispensable.

NOS PARTENAIRES PUBLICS



L'État / Direction régionale des affaires culturelles

La DRAC Centre-Val de Loire constitue pour la Ville un partenaire incontournable dans la restauration et la sauvegarde de la collégiale Saint-Ours.

Mobilisée aux côtés de la Municipalité, la DRAC a soutenu l'ensemble des travaux déjà réalisés, mais aussi commandité des études spécifiques pour guider la Ville dans les travaux à entreprendre (études sur la restauration du tombeau d'Agnès Sorel, et celle du maître-autel).

Sont également sollicités :



Les partenaires du projet

NOS PARTENAIRES PRIVÉS

Loches Patrimoine & Culture

Créé en novembre 2009 par 39 fondateurs privés (25 particuliers et 14 entreprises), « Loches Patrimoine & Culture » est un fonds de dotation* qui émane d'une volonté de valoriser le patrimoine historique du Lochois.

Loches Patrimoine & Culture (LPC) a apporté son soutien au programme de restauration de la collection des tableaux du XVII^e siècle de l'église Saint-Antoine, entrepris par la Ville de Loches. Outre sa participation à la réalisation d'événements culturels et à la mise en place d'une charte d'élégance urbaine, le Fonds de dotation a également contribué aux travaux de restauration de la Porte royale, l'un des monuments emblématiques de la ville de Loches.

À l'aune de l'engagement de ce grand chantier de restauration et de mise en valeur, LPC se mobilise, aux côtés de la Ville, sur ce nouveau défi.



LOCHES PATRIMOINE & CULTURE

8 rue du Château, 37600 Loches

CONTACT : Clotilde VIDAL

Responsable du développement

02 47 91 28 10

clotilde.vidal@loches-patrimoine.fr

www.loches-patrimoine.fr

* « Le fonds de dotation est une personne morale de droit privé à but non lucratif qui reçoit et gère, en les capitalisant, des biens et droits de toute nature qui lui sont apportés à titre gratuit et irrévocable et utilise les revenus de la capitalisation en vue de la réalisation d'une œuvre ou d'une mission d'intérêt général ou les redistribue pour assister une personne morale à but non lucratif dans l'accomplissement de ses œuvres et de ses missions d'intérêt général. »



Les partenaires du projet

NOS PARTENAIRES PRIVÉS

FONDATION



La Fondation du patrimoine

La Fondation du patrimoine œuvre à la sauvegarde et la valorisation du patrimoine français. Au travers du label, de la souscription publique et du mécénat d'entreprise, elle accompagne les particuliers, les collectivités et les associations dans des projets de restauration.

- **Une campagne de souscription publique est engagée début 2019** pour le financement de la campagne de travaux de restauration des ducs, curiosité architecturale unique en France.
- L'appui de la Fondation du patrimoine, en partenariat avec LPC, sera aussi sollicité dans la **mobilisation du mécénat d'entreprises**.

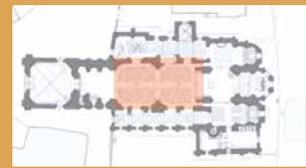
www.fondation-patrimoine.org



Une candidature au Loto du patrimoine

Édifice remarquable, trésor roman niché au cœur d'une cité royale d'exception, la collégiale mérite une mobilisation sans précédent. **Une candidature a été déposée par la Ville de Loches au repérage du patrimoine en péril initié par la Mission Stéphane Bern afin d'être éligible à une éventuelle prochaine vague du Loto du patrimoine.**

Les travaux



— LES DUBES (1)

Un exemple unique en France

Les coupes pyramidales qui couvrent la nef, appelées « dubes », constituent l'une des caractéristiques les plus emblématiques de la collégiale de Loches. Ces deux pyramides octogonales creuses, entièrement en pierre, représentent un exemple de couvrement de nef unique en France.

En effet, si l'époque romane est un moment intense de programmes techniques visant à voûter les églises en pierre, la construction des dubes de la collégiale de Loches semble être une expérimentation unique. Bien que s'apparentant aux files de coupes qui couvrent les nefs d'autres églises romanes, la forme pyramidale des coupes de Loches reste très particulière.

Un état très préoccupant

La forme même de ces dubes semble avoir entraîné des problèmes d'infiltration d'eau dès l'origine. Reconstituées quasiment intégralement lors des travaux de restauration des années 1850, ces dubes continuent à souffrir de l'humidité. Au début du XX^e siècle, elles font l'objet de plusieurs campagnes de restauration et tentatives pour les rendre étanches, sans succès.

Aujourd'hui, l'intérieur des dubes présente des auréoles d'humidité, des algues vertes et des dépôts organiques brun-rouge. Les pierres se desquament, autant à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'édifice, laissant d'importants dépôts de pierre sur la nef et bouchant les systèmes d'évacuation des eaux périphériques.

Des travaux dès 2019

Le principe de restauration consiste à proposer une solution pérenne pour remédier aux problèmes d'infiltration d'eau. Cette mise en étanchéité des dubes se fera en respect des principes de réversibilité de la Charte internationale de Venise.

Ainsi, un revêtement en plomb sera posé sur la partie basse des dubes. Des feuilles de plomb seront engravées dans les joints horizontaux entre les écailles des dubes et couvriront l'ensemble de la hauteur jusqu'en haut des amortissements. Elles seront ensuite traitées avec un acide pour les vieillir et leur confier, une fois nettoyées, une patine blanc-jaune proche de la couleur du tuffeau. Parallèlement, les maçonneries seront reprises et l'évacuation des eaux pluviales des caniveaux Nord sera révisée.

Coût total estimé : 556 000 € HT

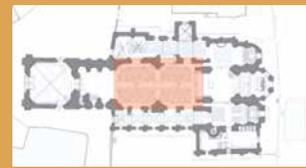
Restauration extérieure dube 1 : **189 000 €** / Restauration extérieure dube 2 : **182 000 €**

Restauration intérieure des deux dubes : **185 000 €**

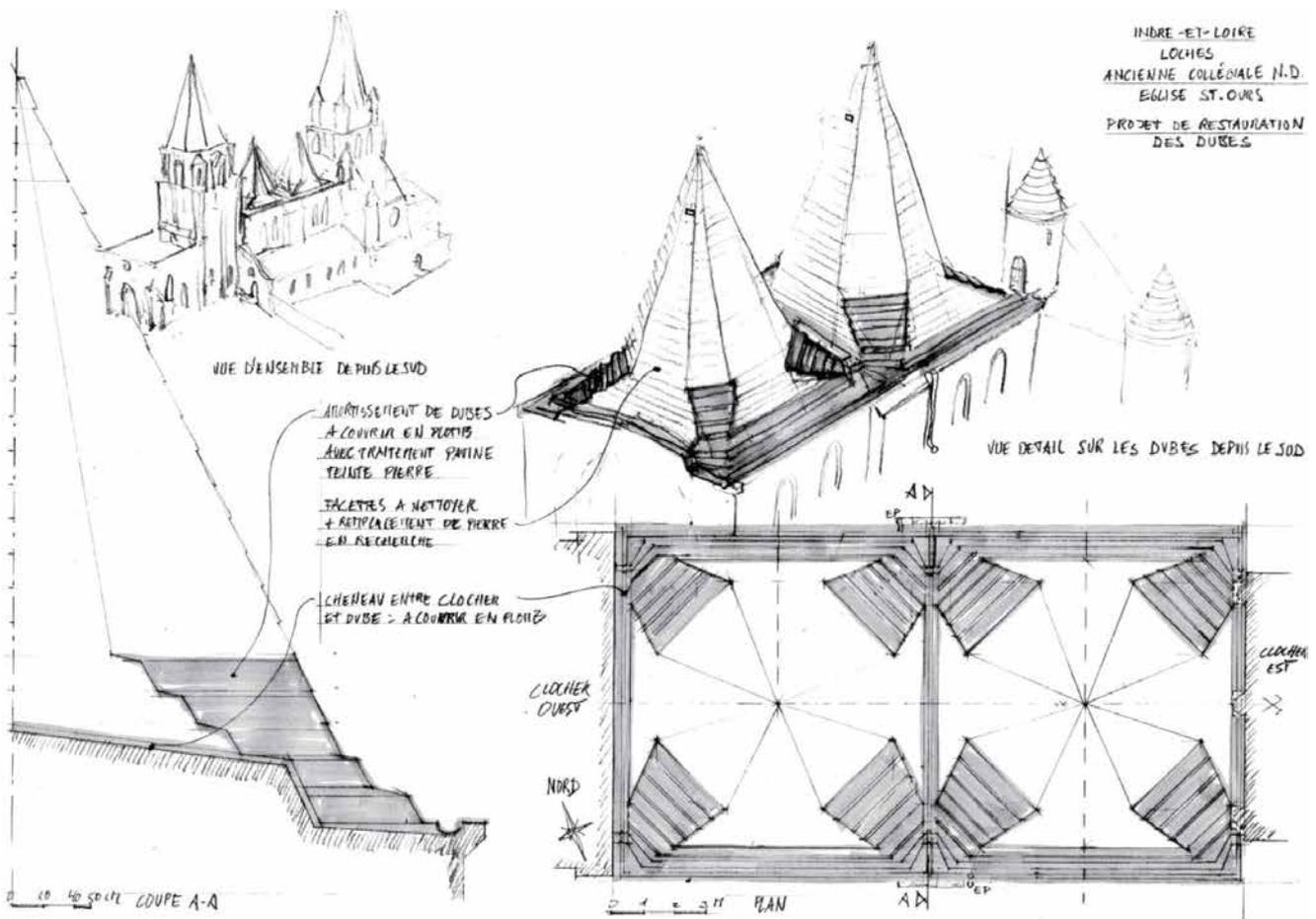
Les travaux



— LES DUBES (2)



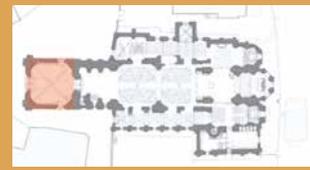
Projet de restauration :
pose d'un revêtement en plomb sur la partie basse des dômes



Les travaux



— LE PORTAIL ROMAN



Le portail roman le mieux conservé de Touraine

Le portail sculpté polychrome du narthex constitue le second élément exceptionnel de la collégiale. Ce portail en plein cintre, bordé de voussures sculptées, laisse apparaître des traces de peintures d'origine. À ce titre, il est considéré comme le mieux conservé de Touraine.

Une autre caractéristique majeure de ce portail tient à la représentation des arts libéraux sur la dernière voussure du tympan. Ces sept arts libéraux constituaient la base de l'enseignement dispensé dans les écoles monastiques ou canoniales au Moyen Âge. Chacune des sept matières enseignées apparaît sous les traits d'un personnage féminin tenant un attribut. Cette représentation des arts libéraux fait référence à l'école canoniale tenue par les chanoines de la collégiale. Au XII^e siècle, cette école jouissait d'une certaine renommée, grâce à la présence d'un maître réputé, Roscelin, qui accueillit un élève non moins célèbre : Abélard.

Il s'agit de l'un des rares portails romans de France à porter cette représentation des arts libéraux, plus fréquemment sculptés sur des portails d'époque gothique.



Un encrassement important

L'analyse du portail roman a mis en évidence la présence de sept couches picturales successives qu'il s'agit de conserver. Or, l'encrassement très important de ces couches picturales nuit fortement à la lisibilité des couleurs.

Des travaux de conservation et de mise en valeur

Le projet de restauration consiste à consolider la couche picturale, nettoyer l'ensemble du tympan et effectuer des réintégrations ponctuelles à l'aquarelle pour combler certaines lacunes. Une harmonisation picturale des lacunes sera ensuite nécessaire pour redonner une lisibilité convenable à l'ensemble.

Coût total estimé : 270 000 € HT

Restauration et mise en valeur du portail roman et restauration intérieure du narthex

Les travaux



— LES PAREMENTS EN PIERRES DE TUFFEAU (1)

Des murs millénaires

Les parements extérieurs et intérieurs de la collégiale sont composés de tuffeau extrait dans des carrières locales. La qualité constructive des maçonneries en pierres de taille révèle la volonté des commanditaires, comtes d'Anjou, d'élever un édifice qui traverse le temps.

La collégiale de Loches, conçue comme une église comtale, est un témoin important de la puissance des comtes d'Anjou à l'échelle du royaume de France il y a mille ans.

Un danger permanent

L'ensemble des parements intérieurs et extérieurs de la collégiale présente des traces d'infiltration d'eau et des phénomènes de desquamation des pierres. Un certain nombre de pierres sont érodées ou manquantes. Par endroits, on note également des joints dégarnis.

Les flèches des deux clochers sont couvertes de mousses, algues noires et lichens. Ces colonisations retiennent l'humidité et aggravent l'érosion de la pierre, **entraînant un risque important de chute de matière.** La maçonnerie de l'intérieur de la flèche Ouest présente des fissurations, faisant l'objet d'un suivi par des jauges graduées et des témoins en plâtre. Au niveau du chevet, les eaux pluviales s'écoulent le long de la façade, créant de nombreux désordres (noircissements, érosion de la pierre, mousses et algues, dépôts de sels cristallisés).

Des travaux d'envergure

L'ensemble des parements de l'église sont à restaurer, à commencer par les parties les plus exposées au public, soit la façade d'entrée et le clocher Ouest. Ensuite seront restaurés les murs gouttereaux de la nef, le clocher Est, les bras du transept avec la sacristie, puis le chevet et enfin le bas-côté Nord. Les parements seront restaurés strictement à l'identique avec l'utilisation proposée d'une pierre de Villentroy (36) en substitution. Cette pierre de tuffeau comporte des inclusions de silex, comme celle utilisée dans les tranches de travaux des XI^e et XII^e siècles.

Le parement uni desquamé selon les endroits sera remplacé en refouillement sur 15 à 30 cm de profondeur. Les parties sculptées (chapiteaux, consoles et corniches à motifs géométriques) seront remplacées à l'identique si leur état ou des exemples limitrophes le permettent, sinon selon une forme approximative. Des analyses d'identification préciseront les pierres à retenir.

Au niveau des clochers, les appuis de baies des clochers seront recouverts de plomb afin de garantir l'évacuation des eaux pluviales et d'assurer une étanchéité pérenne. Le beffroi situé dans le clocher Ouest sera révisé et consolidé. L'ensemble de l'installation électrique du clocher sera refait à neuf.

Les travaux



— LES PAREMENTS EN PIERRES DE TUFFEAU (2)



LE CLOCHER OUEST ET LA FAÇADE D'ENTRÉE

L'ancienne tour-porche, construite au XI^e siècle, constituait l'entrée d'un édifice plus petit que l'église actuelle agrandie au XII^e siècle.

Il y a mille ans, cette tour-porche marquait l'entrée de l'édifice religieux, lieu de passage symbolique vers la vie éternelle que devait procurer l'église. Cette tour-porche renfermait au premier étage une chapelle dans laquelle sont encore visibles d'anciens chapiteaux sculptés témoins des premiers temps de l'art roman. Au-dessus se trouve le clocher, construit au XII^e siècle au sommet de la tour-porche préexistante. Bâti avec la même technique que les « dubes », il a probablement fait partie du même programme architectural, donnant au profil de la collégiale un caractère harmonieux.



› Fragilité de la flèche du clocher et desquamation importante des pierres

Coût total estimé : 1 200 000 € HT

Réfection des abats-sons du clocher, menuiseries, grillages de protection des vitraux : **140 000 €**

Restauration des parements extérieurs de la partie Sud : **500 000 €**, partie Nord : **530 000 €**

Travaux campaniles : **75 000 €**

Les travaux



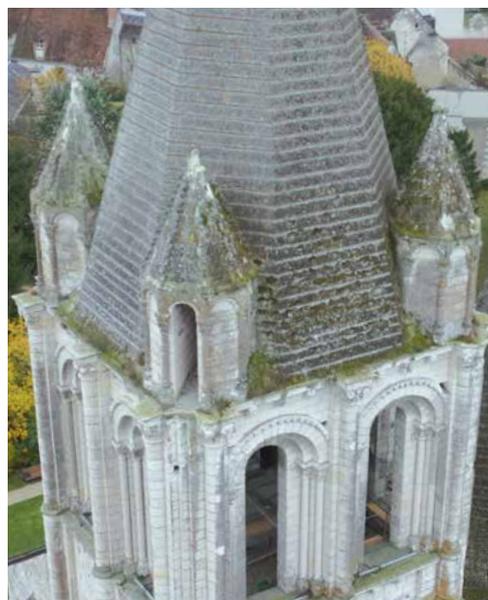
— LES PAREMENTS EN PIERRES DE TUFFEAU (3)



L'ÉLÉVATION SUD ET LE CLOCHER EST

Situé au-dessus de la croisée du transept, le clocher Est, construit au XII^e siècle, présente un étage de baies où se trouvaient autrefois un beffroi et des cloches. La tour est surmontée d'une flèche de 16 mètres de haut, tout comme le clocher Ouest. À la base des faces octogonales, se trouvent quatre clochetons.

Le bas-côté situé au Sud constitue l'ancienne salle capitulaire où se réunissaient les chanoines de la collégiale. Entre ce bas-côté et la chapelle Sud se trouve l'entrée de la crypte du XI^e siècle.



› Fragilité des quatre clochetons, érosion de la pierre, colonisation de mousses et noircissements

Coût total estimé : 1 440 000 € HT

Conservation de l'édifice, décors peints : **140 000 €**

Stabilisation des souterrains sous le bras Nord du transept : **100 000 €**

Restauration des parements extérieurs de la partie Sud : **450 000 €**, partie Nord : **450 000 €**

Restauration et nettoyage des parements extérieurs des murs gouttereaux de la nef : **300 000 €**

Les travaux



— LES PAREMENTS EN PIERRES DE TUFFEAU (4)



L'ÉLÉVATION NORD ET LE CHEVET

L'imposant chevet qui constitue l'extrémité Est de l'église est issu des travaux d'agrandissement du XII^e siècle. Composé d'une abside encadrée de deux absidioles, il se dresse au bord du rempart de la forteresse. Cette forme est caractéristique des églises romanes, dont témoignent également les consoles sculptées de visages et animaux imaginaires à la base du toit.

L'élévation Nord constitue la partie la moins connue de la collégiale, car peu visible depuis l'espace public. En outre, elle est beaucoup moins homogène que celle du Sud. On y trouve un amalgame de chapelles, dont une chapelle du XIV^e aux murs aveugles.



- › Affaiblissement des ardoises par colonisation de mousses et lichens
- › Écoulement des eaux pluviales sur les façades, infiltration d'humidité en soubassement

Coût total estimé : 675 000 € HT

Réfection des couvertures du chevet : **225 000 €**

Réfection des couvertures et charpentes du bras Nord du transept : **75 000 €**

Restauration des parements extérieurs du chevet : **300 000 €**

Les travaux



— LE DÉCOR PEINT ET LES FAÇADES INTÉRIEURES

De rares vestiges de décors peints intérieurs

À l'origine, l'intérieur de la collégiale était en grande partie orné de peintures murales, mais l'ensemble des parements de l'église a été ravalé lors des travaux de restauration du milieu du XIX^e siècle. Néanmoins, quelques traces de peintures anciennes apparaissent encore et sont dignes du plus grand intérêt.

Des parois très encrassées et altérées

D'une manière générale, l'ensemble des parois intérieures de la collégiale est encrassé, les corniches et parties sculptées sont très empoussiérées et on note dans les parties hautes de l'édifice, une grande quantité de toiles d'araignée noircies par la poussière. Les voûtes souffrent de nombreuses desquamations et altérations liées en partie à l'utilisation de plâtre lors des restaurations antérieures.

Les soubassements intérieurs des bas-côtés et des murs latéraux de la nef souffrent d'infiltrations d'eau, provoquant une chaîne de dégradations : auréoles d'humidité, colonisation d'algues vertes et cristallisations de sels. Les décors peints sont également fragilisés par la desquamation de la pierre de tuffeau.



Les travaux à prévoir

Les travaux consisteront en une reprise des maçonneries intérieures (parements verticaux et voûtes) : procédés de déshumidification et de désalinisation, traitement biocide pour les zones couvertes d'algues, restauration des parements desquamés par consolidation au silicate d'éthyle, purge et remplacement de pierres pour les zones trop pulvérulentes, brossage et rejointoiement. **Ces interventions doivent permettre la mise en valeur de l'héritage roman et gothique Plantagenêt qui font la richesse de l'édifice.**

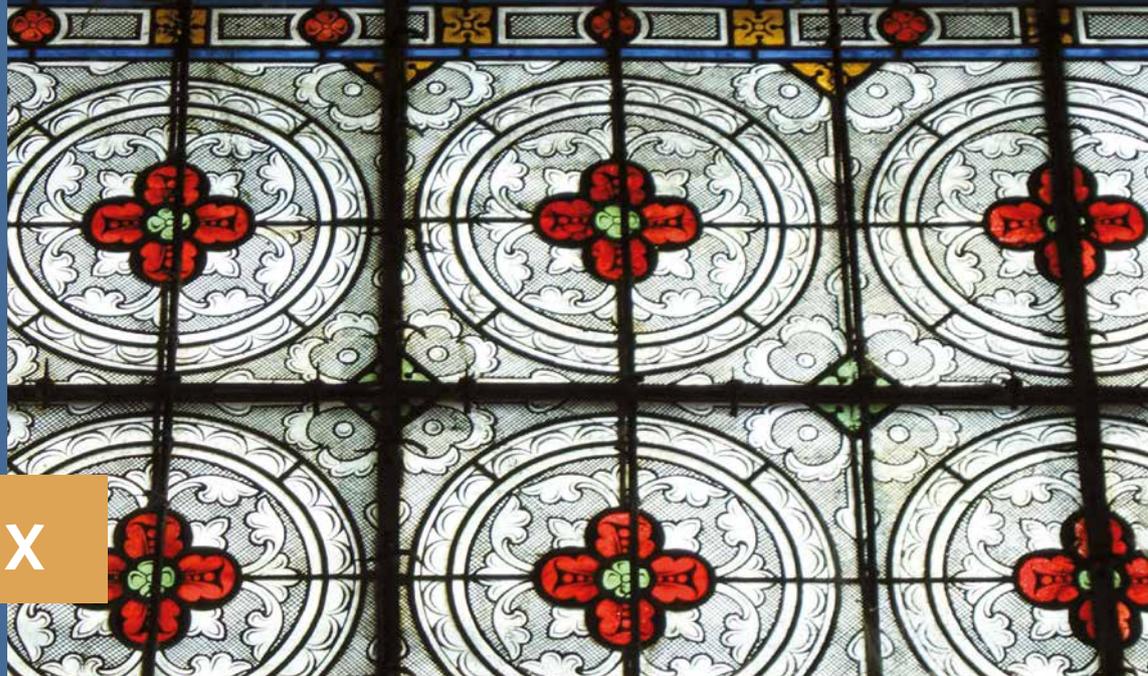
Sur les zones enduites et ornées de décors peints, d'autres travaux sont prévus : nettoyage et dépoussiérage des parois, restauration des lacunes à l'identique en enduit de chaux NHL2, consolidations par injection de coulis de chaux pour refixer les enduits décollés, réintégrations ponctuelles pour combler certaines lacunes.

Coût total estimé : 1 465 000 € HT

Nettoyage et consolidation des parements intérieurs de la croisée et bras du transept : **420 000 €**, du chœur : **295 000 €** / Décors peints du transept : **60 000 €**

Restauration des élévations intérieures des chapelles latérales et voûtes des bas-côtés : **340 000 €**
Restauration des parements intérieurs de la nef : **180 000 €** / Électricité et luminaires : **170 000 €**

Les travaux



— LES VITRAUX

Des vitraux signés Lobin

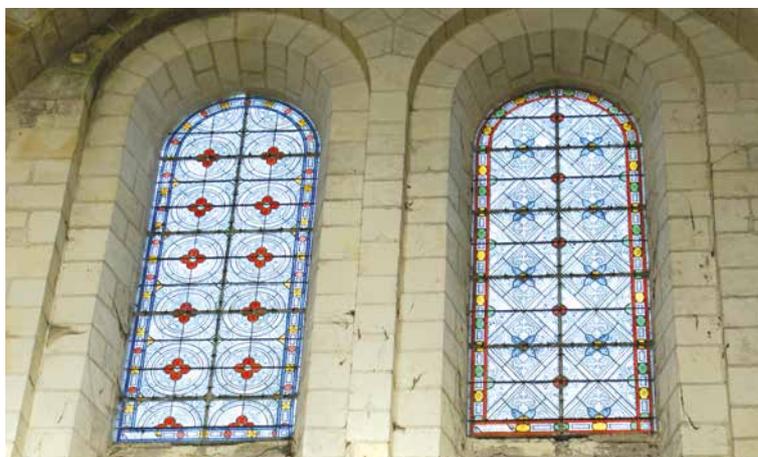
Les vitraux de la collégiale datent essentiellement du XIX^e siècle (entre 1849 et 1881). **Nombreux d'entre eux sont signés « Lobin », célèbre manufacture de Tours qui a œuvré à la création de vitraux d'église à travers toute la France au XIX^e siècle.** On trouve des vitraux figuratifs, à motifs géométriques, ou à grisailles. Les baies du bas-côté Sud sont caractérisées par des vitraux à grisailles avec incorporation de médaillons figuratifs datant du XVI^e siècle et provenant de l'ancienne église Saint-Ours qui était située dans le fort du même nom.

Des désordres multiples

Les vitraux présentent différents désordres : déformation des panneaux, verres brisés et lacunes, calfeutrement détérioré, corrosion des barlotières, absence de grillages de protection, encrassement et empoussièrément général.

Les travaux à prévoir

Les vitraux seront restaurés à l'identique au fur et à mesure des travaux de restauration des parements intérieurs ou extérieurs. Ils seront nettoyés, les barlotières traitées, les lacunes et déformations reprises.



Coût total estimé : 265 000 € HT

Vitrail en oculus du bras Sud du transept : **15 000 €**

Chevet : **60 000 €** / Nef : **120 000 €** / Vitraux des bas-côtés : **70 000 €**

Les travaux



— L'ORGUE

Un orgue de Louis Bonn

L'orgue de la collégiale a connu de nombreuses vicissitudes. Faisant suite à divers instruments qui se sont succédés depuis 1418, l'orgue actuel a été installé en 1861 par Louis Bonn et plusieurs fois restauré depuis.

L'intérêt historique de cet orgue vient de la personnalité de son créateur, Louis Bonn (1818-1881), facteur d'orgue à Tours. Bonn a su être à l'écoute des nouveautés de son époque. Ses orgues sont caractéristiques d'une période de transition entre classicisme et romantisme, leur sonorité annonçant celle des orgues romantiques à venir.

Louis Bonn a couvert d'orgues toute la région Centre ainsi que le département du Maine-et-Loire. Sa production serait d'une quarantaine d'instruments, dont celui de la collégiale de Loches.



Un état défectueux

Les restaurations des années 1969-1970 ont modifié la structure de l'orgue, au départ mécanique et pneumatique, pour devenir un mélange d'électrique et de mécanique. Aujourd'hui, les différents éléments sont défectueux et les parties internes des sommiers sont en mauvais état.

Si cet orgue est en état de marche grâce à des réparations régulières, il connaît des pannes à répétition et sa mécanique reste beaucoup trop dure. Ceci empêche l'organisation de concerts importants avec le concours de grands organistes et la mise en place d'une véritable classe d'orgue que mérite cet instrument.

Les travaux à prévoir

La reconstruction complète de toute la mécanique de l'orgue, avec transmission entièrement mécanique et adjonction de flûtes, est nécessaire pour que cet orgue retrouve sa sonorité d'origine.

Coût total estimé : 120 000 € HT

Les travaux

— LE MAÎTRE-AUTEL

L'un des maître-autel les plus remarquables de la région

Classé au titre des Monuments historiques en 1979, le maître-autel de la collégiale compte parmi les plus remarquables exemples de la région Centre-Val de Loire.

Datant probablement des XVII^e et XVIII^e siècles, le maître-autel est composé de deux éléments : un autel en marbre, surmonté d'un tabernacle en bois doré. L'autel au profil galbé, couramment adopté à partir du XVIII^e siècle, est recouvert de marbre noir, violet et blanc. Sa face principale s'orne, au centre, d'un médaillon figurant un ecclésiastique qui tient une crosse. Le tabernacle en bois sculpté et doré qui lui est associé est caractéristique des édicules monumentaux destinés à magnifier l'Eucharistie, dont l'usage se généralise au XVII^e siècle. **La richesse de son décor et le développement donné à son architecture en font un ouvrage exceptionnel.**

Un ensemble très altéré

L'ensemble du maître-autel est fortement altéré et tous les matériaux sont concernés. Les marbres sont fragilisés par un réseau important de fissures dues à une corrosion des armatures. La partie inférieure du jambage est totalement désolidarisée et a dû être déposée. Le tabernacle en bois connaît une infestation d'insectes xylophages, les pièces métalliques de fixation sont oxydées et l'ensemble est affaissé vers l'arrière. Une usure des dorures est accrue sur les parties inférieures, sans compter un empoussièrément et un encrassement généralisés.



Les travaux à prévoir

La restauration des marbres de l'autel devra intégrer les étapes suivantes : purge des armatures en métal, remplacement des agrafes de fer par de l'innox, infiltration de colle spécifique pour consolider les réseaux de fissures, et réfection des parties manquantes.

Le tabernacle devra être déposé et transporté en atelier afin d'effectuer les travaux suivants : dépoussièrage et dégrassage, nettoyage et traitement des clous oxydés, traitement insecticide des bois, restitution des ornements sculptés manquants, dorure partielle et renforcement du dispositif de fixation du tabernacle sur l'autel, afin d'éviter un nouvel affaissement.

Coût total estimé : 100 000 € HT

Les travaux



— LE MOBILIER ET LES SCULPTURES

Un riche mobilier

Le mobilier de la collégiale est très riche, avec de nombreux objets protégés au titre des Monuments historiques. Parmi eux un tableau de l'Assomption de la Vierge par David Teniers le Jeune, peintre flamand du XVII^e siècle, élève de Rubens, ou encore un élément de fresque du XI^e siècle représentant Saint-Brice (évêque de Tours après Saint-Martin) provenant de la crypte.

Parmi le mobilier sculpté, on compte notamment deux groupes de quatre stalles aux miséricordes sculptées de décors végétaux (XVI^e-XVII^e siècles) et une statue dite Notre-Dame-de-la-Délivrance, revêtue d'un manteau à queues d'hermines, qui reprendrait les traits de Claude de France (XVII^e siècle). Parmi les objets hautement précieux, il faut citer une ceinture dite de la Vierge, relique du X^e siècle en soie et lin. Enfin, on peut noter également un mécanisme d'horloge du XVI^e siècle.

Des altérations liées à l'état de l'édifice

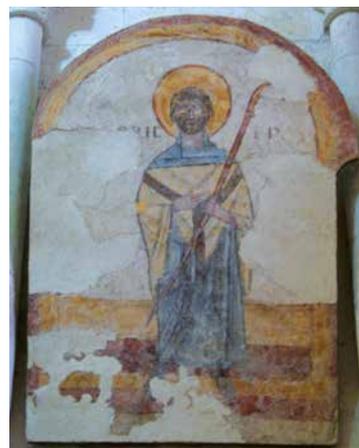
L'ensemble de ces objets mobiliers présente des niveaux d'altération variés allant du simple encrassement à la dégradation structurelle (infestation d'insectes xylophages pour les objets en bois, déchirures de certaines toiles, etc.). Par ailleurs, l'ensemble du mobilier souffre d'une trop forte hygrométrie à l'intérieur de l'édifice.

Un programme de restauration global

Un programme de restauration de l'ensemble de ce mobilier devra être mis en place dès le début des travaux, afin d'assurer :

- la mise en protection des objets pour éviter tout risque de chute de matière qui viendrait aggraver leur état ;
- la restauration en atelier des objets ;
- la sécurisation et la mise en valeur des objets dans l'édifice à l'issue des travaux.

Coût total estimé : 250 000 € HT



SOUTENEZ LE PROJET DE SAUVEGARDE DE LA COLLÉGIALE SAINT-OURS



VILLE DE LOCHES

Place de l'Hôtel de ville - BP231 - 37602 Loches cedex

Cabinet du Maire

02 47 91 19 58 / cabinetdumaire@mairieloches.com

www.ville-loches.fr

LOCHES PATRIMOINE & CULTURE

La Chancellerie - 8 rue du Château, 37600 Loches

Clotilde VIDAL, Responsable du développement

02 47 91 28 10 / clotilde.vidal@loches-patrimoine.fr

www.loches-patrimoine.fr

